

# Ô BEC !

## de nature...

### oiseau rare de nature... humaine

J'attendais le premier album d'Ô Bec avec curiosité, voire un peu d'inquiétude.

Quand on a comme moi aimé les Dièses au point de glisser un de leur titre dans sa sélection de survie pour l'île déserte (l'indispensable *Une minute par jour*, quoique sur la fameuse île déserte, je pense que l'on peut sérieusement dépasser la dose d'une minute « à regarder le ciel » !), on peut légitimement s'interroger sur la suite de l'aventure.

Me voilà rassuré, côté ramage comme côté plumage. Ô Bec fait preuve d'atouts qui lui sont personnels et les renards n'ont qu'à bien se tenir.

Côté ramage, si l'écriture Dubreuil reste l'écriture Dubreuil, la façon a évolué. Moins de voyages, plus de courage. Après avoir puisé l'inspiration dans les pays traversés par les tournées, Didier se pose et délivre une poésie plus personnelle, à l'occasion difficile à décrypter mais aussi plus profonde, à l'image de *Mégoïne*, *La Belle endormie* ou *Fié Gris*. Côté plumage, le changement de couleur(s) est radical. L'impression d'une formation resserrée où les rôles sont clairement distribués : la basse d'Anicet assure le socle, solide et musicale (*Caméléone*, *La Belle endormie...*) ; les guitares d'Alexandre donnent l'esprit, dentelle acoustique (*Le Roncier*) ou riff électrique (*Fable sociale*, *Un bruant fou*, *Dragues...*) ; les percussions d'Éric multiplient les nuances, les sonorités qui attisent la curiosité (*Jours de Fête...*). Au final, un son homogène et dense.

Et les chansons, alors ? Une belle brassée de réussites et ma préférence pour une poignée qui dessine la personnalité du groupe : l'obscur mais habité *Des Clous* à l'ambiance lourde ; *Raisons à vendre*, un doux reggae au refrain pénétrant ; la résolument tribale *Robe Noire* traversée par une guitare martiale ; *Jours de Fête*, où l'accordéon de Luce Merlot rend un hommage festif au film de Jacques Tati ; l'immense *Dragues* emprunté au duo Allain Leprest – Gérard Pierron, si bien approprié qu'il en devient une évidence.

Un seul regret : que De nature..., dont le très beau texte est porté au livret et dont la mise en musique est l'un des moments fort du concert, ne soit pas intégré au programme !

Pour le second album, promis ?

*Philippe Guillemoteau*  
Auteur, écrivain, chanteur

[Visiter son site](#)